

**DISCOURS D'OUVERTURE  
DE LA PRÉSIDENTE  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**29<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la BERD, Londres  
7-8 octobre 2020**

**Conseil des gouverneurs de la BERD– Séance d’ouverture  
7 octobre 2020**

**Nadia Calviño**  
**Troisième Vice-Présidente et Ministre des Affaires économiques  
et de la Transformation numérique**  
**Gouverneure représentant l’Espagne à la BERD**  
**Présidente du Conseil des gouverneurs de la BERD**

Votre Altesse Royale, Monsieur le Chancelier de l’Échiquier, vos Excellences, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, Mesdames et Messieurs,

Je suis enchantée de tous vous accueillir – en mode virtuel – à la 29<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la Banque pour la reconstruction et le développement à Londres.

C’est pour moi un grand plaisir de présider cette Assemblée de la BERD en ces temps difficiles et critiques.

Je suis convaincue que, même si notre Assemblée annuelle se déroule sous une forme très inhabituelle, ce sera juste un obstacle de plus que cette institution résiliente aura à surmonter en cette année hors du commun.

Je me réjouis tout particulièrement de pouvoir poursuivre avec vous nos importants travaux et approuver plus tard dans la journée le *Cadre stratégique et capitalistique* quinquennal de la Banque, qui met fortement l’accent sur l’accélération de la transition.

La crise actuelle a mobilisé toute l’énergie, mais les événements de 2020 ne devraient pas éclipser les résultats exceptionnels obtenus par

la BERD en 2019. L'année dernière se distingue par les records atteints en termes d'investissements, de projets et de financements de la transition vers une économie verte – un bilan réussi que nous a légué notre précédent Président, Suma Chakrabarti.

La pandémie de la COVID a durement frappé tous nos pays d'opérations. Notre priorité à présent porte sur la réponse à la crise, la reprise et une reconstruction en mieux pour accélérer la transition.

Ce défi ne peut être relevé efficacement que par des efforts collectifs et coordonnés. La BERD et les autres institutions financières internationales doivent jouer un rôle significatif pour remettre nos pays, notre monde, sur les rails. Il est donc plus important que jamais à présent que nous, les actionnaires de ces institutions, nous agissions de concert dans le but de promouvoir le développement économique et de les encourager à être plus efficaces et à éviter les chevauchements.

J'aimerais attirer votre attention sur la prompt réponse de la BERD ces derniers mois, qui s'est concrétisée par deux programmes pertinents de mesures contre la crise, visant à remédier aux besoins les plus urgents : l'apport de liquidités et de fonds de roulement au secteur privé et pour les infrastructures essentielles dans nos pays d'opérations. En ces temps difficiles, la BERD génère des avantages réels dont nous pouvons tous être fiers.

Il importe que, dans tous ses travaux, la Banque continue de placer la barre haut, de veiller à la qualité et de s'inspirer de son mandat et des principes d'impact sur la transition, d'additionnalité et de saine gestion bancaire. Je suis heureuse de dire que ces principes restent au cœur du Cadre stratégique et capitalistique de la Banque, que nous examinerons plus tard dans la journée, et j'aimerais saisir cette occasion pour mettre

en évidence certains aspects essentiels de la future stratégie de la Banque.

Nous, les actionnaires, nous donnons le ton concernant les investissements et les orientations stratégiques des politiques, en approuvant le Cadre stratégique et capitaliste. Il est effectivement opportun que, dans les circonstances actuelles, nous ayons l'opportunité aujourd'hui d'émettre un puissant signal à propos de l'impact prévu de la BERD, et de nos aspirations pour la Banque ces cinq prochaines années.

Cette stratégie s'appuie sur la force financière de la Banque, qui dispose d'un capital suffisant non seulement pour atteindre des objectifs ambitieux de développement de son modèle d'activités dans ses pays d'opérations, mais aussi pour étendre, à terme, son empreinte régionale.

L'objectif de la BERD reste de favoriser la transition vers des économies de marché et de promouvoir l'initiative privée dans des pays bénéficiaires qui s'engagent à respecter et mettent en pratique les principes de la démocratie pluraliste, du pluralisme et de l'économie de marché. Ce mandat politique est une force parmi les banques multilatérales de développement (BMD), et reste un ancrage essentiel de cette institution.

La capacité à combiner, dans le cadre d'une approche avisée et concrète, des financements issus du secteur privé, une mobilisation autour des politiques et le soutien des donateurs, est un atout inestimable de la BERD. Cet atout, la Banque doit continuer de le déployer dans tous ses pays d'opérations.

Le Cadre stratégique et capitaliste propose une distribution réfléchie des outils dont s'est dotée la BERD. Nos décisions devraient permettre à la Banque de tracer la voie pour augmenter la part de ses investissements et ses activités de mise en œuvre de politiques dans les pays moins avancés dans la transition.

De plus, comme cela a toujours été le cas à la BERD, la transition s'avère d'autant plus réussie lorsqu'un pays décide lui-même d'entrer dans la phase de gradation pour cesser progressivement d'utiliser les ressources de la Banque.

Dans une perspective à plus long terme, l'expérience réussie de la Banque lors de ses précédentes expansions a montré que son modèle opérationnel est complémentaire par rapport à d'autres acteurs du financement du développement. Cela nous donne, en tant que gouverneurs, un point de départ pour décider de la possibilité d'étendre le mandat de transition qui est celui de la Banque à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak pendant la période couverte par le Cadre stratégique et capitaliste, là où cette expansion a un sens et crée de la valeur.

Cette stratégie expose les nombreuses approches qui permettront à la Banque de gagner en vigueur. La principale priorité de la Banque, qui est de préserver et d'accélérer la transition dans ses pays d'opérations, s'articulera autour de trois thèmes stratégiques :

- Encourager la transition vers une économie verte à faibles émissions de CO<sub>2</sub> ;
- Promouvoir l'égalité des chances ; et
- Accélérer la transition numérique.

Je me réjouis à l'idée des nouvelles approches et stratégies innovantes qui seront élaborées en s'inspirant de ces thèmes. Je fais appel aux actionnaires pour soutenir la Banque dans ces initiatives. De plus, la générosité des pays donateurs sera plus nécessaire que jamais durant les années à venir. Je suis certaine que, dans ce contexte, l'Union européenne jouera un rôle significatif, comme elle l'a fait par le passé.

Notre approbation du Cadre stratégique et capitalistique s'aligne aussi sur la mise en œuvre du nouveau programme de *transition vers une économie verte* de la Banque pour les cinq prochaines années. Une partie de la « reconstruction en mieux » pour remédier aux répercussions de la crise sera axée sur une reprise verte. La Banque est prête à saisir cette opportunité et le fera certainement avec détermination et efficacité. En conformité avec son solide engagement pour soutenir la transition vers une économie verte à faibles émissions de CO<sub>2</sub>, la Banque a défini l'objectif ambitieux d'une part de financement vert de plus de 50 % d'ici 2025. Cet objectif est vraiment le bienvenu.

Il ne s'agit là que de quelques-uns des nombreux aspects essentiels, et je suis impatiente de présider la séance plénière pour entendre les points de vue de gouverneurs sur les points qu'ils jugent importants dans le Cadre stratégique et capitalistique, au moment où nous prenons cette décision fondamentale.

En ma capacité de Présidente du Conseil des gouverneurs, je tiens à saisir cette occasion pour présenter les plus profonds remerciements des gouverneurs à tout le personnel pour les excellents résultats obtenus

en 2019 et leur mobilisation pour faire en sorte que la Banque poursuive ses activités, en particulier au cours de ces mois difficiles.

J'aimerais formuler mes sincères remerciements à Suma Chakrabarti, notre ancien Président, pour ses efforts, ses accomplissements et son dévouement exceptionnels au regard de cette institution et de son mandat tout au long des huit ans qu'il a passé à la tête de la BERD.

Et, au nom de nous tous, j'aimerais aussi remercier Jürgen Rigterink, Président par intérim, qui a pris le relais pendant cette période intermédiaire entre deux présidences, et a su garder son calme pour piloter la Banque en toute sécurité sur des eaux houleuses au fil de cette année des plus difficiles.

Cette Assemblée sera déjà mémorable dans l'histoire de la Banque. Mais ce n'est pas tout. Au cours de cette Assemblée annuelle, nous allons élire la personne qui présidera la Banque pour les quatre prochaines années. Je suis certaine, au regard de la solide expérience et des qualités de leadership des candidats, que la Banque sera en de bonnes mains pour s'acheminer vers l'avenir avec confiance et ambition.

Pour ce qui est des questions institutionnelles qui nous attendent à l'occasion de cette Assemblée annuelle, j'ai hâte de connaître la décision des gouverneurs concernant la demande de l'Irak. Nous avons déjà approuvé la demande d'accession de l'Algérie au statut de membre plus tôt cette année, et je me réjouis de l'éventualité d'accueillir ces deux pays en tant que 72<sup>e</sup> et 73<sup>e</sup> membres de la BERD. Depuis notre dernière Assemblée annuelle à Sarajevo, la Banque a agrandi sa base d'actionnaires, et j'aimerais par conséquent souhaiter chaleureusement

la bienvenue à Saint-Marin en tant que tout récent membre de la BERD.  
Bienvenue !

L'année 2020 a été difficile partout dans le monde et, pour nous tous, les défis à venir sont sans précédent. Pour bon nombre de pays d'opérations de la BERD, la voie de la reprise sera abrupte et rocailleuse. Mais, avec son Cadre stratégique et capitalistique ambitieux et sa solide assise financière, un programme écologique audacieux, et une mobilisation et un engagement actif dans ses régions d'opérations, sans parler de ses activités en réponse à la crise, la Banque se dote des outils nécessaires pour contribuer à préparer et à aplanir la voie vers la reprise.

Je vous remercie.